

POUR NE PAS OUBLIER : UN CENTENAIRE À POUSSAN, D'HONNEUR ET DE PARTAGE



Ce vendredi 18 mai, dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre, le service culturel de la ville de Poussan était heureux de vous accueillir à l'inauguration de la fresque de Claire Aton « Poussan et la guerre de 14-18 » et au vernissage de l'exposition du Centenaire 1914-1918.

Et les Poussannais ont répondu à cette invitation car ils sont venus très nombreux au point de rassemblement, devant l'Hôtel de ville de Poussan pour participer à cet événement qui alliait cérémonie, inauguration, patrimoine, histoire et partage autour de la mémoire.

Dans un premier temps un rassemblement s'était donc formé place de la Mairie composé en premier lieu de très nombreux élus du Conseil municipal, des membres de la fanfare de l'Union départementale des Pompiers de l'Hérault, de nombreux maires et élus venus des communes voisines, de plusieurs représentants de la Gendarmerie, de plusieurs sapeurs-pompiers, des porte-drapeaux venus en nombre, tout comme les anciens combattants (Apex compris), avec quelques enfants, mais de très nombreux Poussannais et civils, venus souvent en famille.

Jean-François *Eliaou*, député de la 4 circonscription de l'Hérault, André Lubrano, Conseiller Régional et Christophe Morgo avaient tenu à honorer Poussan de leur présence, François Commeinhes, Président de Sète Agglopolé n'ayant pu se libérer.

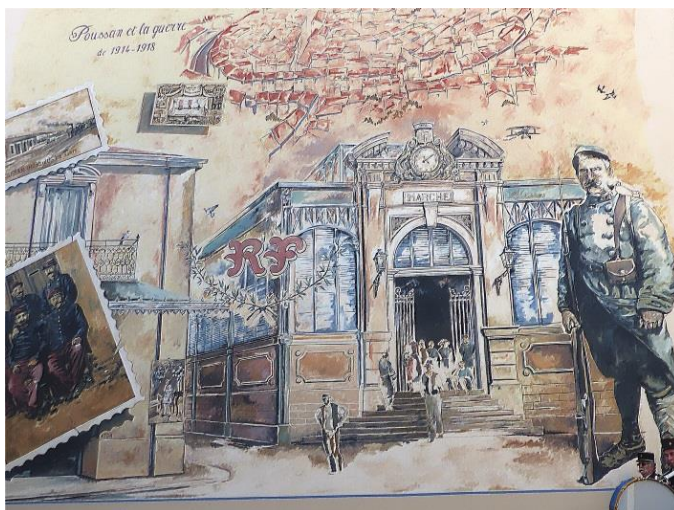
Vers 18 h 30 le cortège a pris la direction du parking de la Poste pour l'inauguration de la fresque « Poussan et la Guerre de 14-18 », une réalisation de 100m2, en passant par le Riverain et le centre de la cité. (Fresque de 2015)

Cette fresque murale a été réalisée par Claire Aton qui en peint depuis longtemps dans différentes agglomérations et qui avait déjà officié à Poussan comme pour la fresque du Jardin Public. Elle avait entrepris des travaux sur un mur dégagé après la destruction de l'ancien centre de tri de La Poste. Son œuvre « portait » sur Poussan et la guerre de 14-18 après l'exposition qui avait eu lieu en 2014 au Foyer des Campagnes. Claire partage son temps entre deux styles. Un jour en haut d'un échafaudage, l'autre dans le calme de son atelier, elle s'engage aussi bien sur des petites toiles ou des maquettes que sur la réalisation d'œuvres pouvant aller jusqu'à plus de mille m2.



« Selon les demandes, une fois que l'idée est née Claire va créer une histoire avec des personnages, des couleurs, des ombres, des objets. Pour atteindre son objectif elle préfère travailler seule. Cela lui permet de transcrire exactement ce qui l'inspire. Pour les fresques et les peintures murales l'usage de la maquette est nécessaire : « Le client doit pouvoir se faire une idée très précise du résultat. Il faut donc qu'elle soit très fidèle par rapport à l'idée initiale et sa reproduction aussi. »

Ce vendredi soir, elle précisait que plutôt que de représenter l'horreur, la violence, la douleur elle avait préféré s'attacher à l'espoir, à l'amour, à la camaraderie en lien avec les Halles, pour montrer le retour à la vie du village et que malgré le côté terrible de cette guerre, des moments de bonheur avaient pu émerger. « J'ai été très heureuse de réaliser cette fresque et je remercie la Mairie », rajoutait-elle.



Jacques Adgé, Maire de Poussan, revenait alors sur cette réalisation : « Pour parodier très modestement et très imparfaitement un homme célèbre on pourrait dire que du haut de cette fresque, plus d'un siècle de la vie Poussanaise nous contemple. Lors de la démolition du centre de tri de la poste, nous avons eu la surprise de découvrir une fresque nous rappelant qu'à cet endroit était implantée une usine d'acétylène produisant l'électricité pour tout le village. Après nous être fait raconter l'histoire par les anciens, il nous est apparu évident, mais aussi pour faire

perpétuer leurs dires et honorer leur mémoire de magnifier ces restes de fresques représentant les armoiries de la République Française ainsi que des alambics. C'est par ce désir de vouloir embellir ce souvenir que nous avons proposé à Mme ATON de participer à ce beau projet. »

« Le lieu où nous nous trouvons est chargé d'émotion et de mémoire. Il a d'abord permis de fournir la lumière, et par la suite de transmettre le savoir. C'est à cet emplacement que de nombreux Poussannais ont usé leur fond de culotte et déchiffré leurs premiers mots, puisqu'à cet emplacement se tenait l'école maternelle. »

Jacques Adgé rendait hommage aux institutrices et aide-maternelles qui se sont succédées et en particulier à la dernière directrice Madame KLOSSA (qui nous a quittés dernièrement). Puis revenait sur la fresque :

« Autre lieu de la vie symbolique de la vie Poussannaise, les halles, imaginées par l'architecte au talent reconnu, Louis JARRE, il trône depuis le début du siècle dernier au centre de la commune, personnage emblématique et incontournable. Ah, s'il pouvait parler, que d'anecdotes il raconterait. Et puis, ces soldats de la Grande Guerre, moustachus et fiers dans leurs uniformes trop voyants, qui représentent nos compatriotes partis accomplir leur devoir, sacrifiant parfois leur vie pour sauver notre liberté. 363 soldats furent mobilisés dans notre commune durant la guerre de 14-18, et 45 d'entre eux sont morts pour la France. Ailleurs la magie du pinceau de Madame ATON vient nous remémorer que Poussan possédait une gare, dont le train, l'intérêt local, permettait à ses habitants de voyager plus loin que les pas de cheval ne les y autorisaient. Enfin la carte postale, tel un passage de témoin entre l'école et la poste. »

La fresque de madame ATON évoquera à jamais l'histoire de notre commune. Et quel que soit notre âge et nos origines, puisque nous avons choisi de vivre à Poussan, c'est aussi notre histoire.

« Cette immense carte postale impose le respect et le devoir de mémoire pour tous ceux qui se sont sacrifiés afin que soient perpétuées nos valeurs Républicaines : LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE. »

Monsieur le député revenait sur ce devoir de mémoire : *« si le 2 août 1914 fut proclamé l'Ordre de mobilisation, avec pas mal d'angoisse les Français ont ensuite vécu avec effroi l'horreur de la guerre. Par l'Education, par le souvenir et par des messages comme celui que nous transmet cette magnifique fresque nous devons entretenir cette mémoire. Visible de tous, elle révèle une certaine quiétude mais assure un formidable lien entre aujourd'hui et hier en soulignant l'espoir de liberté car elle a vu naître un nouveau Monde. »*



Le ruban était coupé, la fresque resplendissait.

Un moment de recueillement s'ouvrait par « Aux Morts » suivi par un grand silence propice à ce devoir de mémoire avant que la Marseillaise ne rassemble dans un même chœur toute l'assemblée.

Le Gendarme Beltrame n'était pas oublié, le commandant en second du groupement des gendarmes de l'Aude qui s'était proposé comme otage volontaire à Trèbes pour obtenir la libération d'une femme retenue par un terroriste avec

d'autres clients et employés du centre commercial. Pour lui rendre hommage la Fanfare interprétait une poignante Marche de Robert Bruce qui procurait à l'auditoire une émotion particulière..

Mais pour tous, il était temps de reprendre le sens de la marche, celle qui allait mener le cortège au Foyer des Campagnes, toujours en musique...

Au Foyer, rien n'avait filtré pour le vernissage de l'exposition du « Centenaire 1914-1918 » si ce n'est que pour ce travail mémoriel proposé par la ville autour de la Grande guerre allait être proposé une exposition exceptionnelle par la rareté et la qualité pédagogique de la collection présentée.



Cette exposition allait se révéler vraiment magnifique et merveilleuse (selon de nombreux visiteurs) car elle permet par sa finesse et certaines mises en situation de vous replonger et de vous mettre en situation dans La Grande Guerre entre 1914 et 1918.

En effet, dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale, nous allons découvrir une exposition avec la reconstitution d'un hôpital de campagne, de tranchées, d'abris avec aussi de nombreux objets uniques généreusement mis à la disposition du public par un collectionneur loupianais : Gérard Gomez, un passionné de l'association « Le cercle historique loupianais ».

Et en effet, avec des vêtements et équipements de Poilus, des mannequins en tenue, des armes (fusils, poignards, pistolets), des médailles et des créations artisanales réalisées dans les tranchées, le visiteur trouve de quoi caractériser les différentes années, 1914 les offensives et l'armistice, 1917 qui fut celle de la guerre après celles de 1916 (offensive de la Somme) et de 1915 (La Marne).



Nous n'en dirons pas plus pour vous laisser découvrir dans le Foyer des Campagnes toutes les caractéristiques d'une exposition de très haut niveau qui fera référence. Il fallait se frayer un chemin dans les allées pour apprécier la qualité des objets exposés d'autant que Jean-Claude Pagnier, Conseiller municipal de Poussan, a tenu à mettre en situation, avec Mr Gomez, plusieurs mannequins : soldats français, allemands, américains...

Après un temps de découverte et d'échanges Florence Sanchez, Adjointe au Maire de Poussan, déléguée à la Culture et Michel Bernabeu, Conseiller municipal délégué à la Culture, allaient présenter cette réalisation, ravis d'accueillir autant de visiteurs.

« Une exposition exceptionnelle de par les objets présentés, issus de la collection privée de M. Gérard Gomez que nous tenons à remercier en lui associant Toutes les personnes qui ont apporté leur aide en prêtant ou en confectionnant du matériel : le Carré d'As, les Fées Clochettes, le réseau de ressources pédagogiques Canopé ainsi que le Rétro pouss auto. » « Les agents du service communication Pierre, Jérôme et Philippe pour le travail accompli sur la communication, le montage, l'éclairage et la partie son, avec aussi des élus Dany, Michel, Arlette, pour leur aide et leur travail sur ce projet ainsi que Jean Claude qui a imaginé, dessiné, fabriqué les décors qui vous entourent. Merci aussi à M. le Maire Jacques Adgé qui encore une fois nous a laissé carte blanche pour travailler sur ce programme culturel

qui nous l'espérons aura beaucoup de succès auprès du public mais aussi auprès des scolaires afin que demeure le souvenir de ces si nombreux sacrifices. »

Mais comment des soldats ont-ils pu, pendant des mois et des mois, pousser aussi loin les limites humaines et supporter cet enfer? Comment ont-ils pu endurer de telles souffrances pour conquérir des morceaux de collines, des bouts de paysage, des lopins de terre éventrés ?

Dans son roman « Les Suppliciés » René Naegelen raconte :

« Des appels suppliants s'élèvent de la plaine obscure: Personne ne semble s'en émouvoir. »



« Qui sont-ils ces infortunés, saignants, déchirés, étendus à même la terre inhospitalière et désolée, et qui jettent dans la nuit inexorable ces appels de détresse ? Des soldats : non, des gosses, de pauvres gosses, faibles et désarmés, des gosses perdus qui, lassés d'en appeler à l'impitoyable cruauté des humains, se tournent désespérément vers la source même de leur vie, et pleurent leur maman, comme si, par-delà les champs ravagés, elle pouvait les entendre et se pencher vers eux. »

Cependant, «c'est du passé que naît l'espoir».

« Aussi, il est si important de Commémorer la Première Guerre mondiale, car c'est également prononcer un message de paix. Les victimes n'ont plus d'uniformes. Elles reposent, à égalité de respect. Commémorer, c'est faire de l'éducation civique, de la pédagogie citoyenne et cette exposition permettra aux nombreux élèves qui la visiteront de mieux se rendre compte du chaos qu'engendra la folie des hommes. »

Il serait vain de croire que cela suffira à anéantir la barbarie, mais il nous faut tout faire pour

maintenir cette dynamique de paix, de solidarité et de fraternité.

Connaître et faire connaître notre histoire, savoir d'où l'on vient et ce que l'on doit à nos aînés, c'est permettre à nos enfants et petits-enfants de mieux appréhender ce qui nous relie et nous fédère, en tant qu'humains, pour que le monde soit meilleur, plus juste, plus fraternel et plus libre.

Gérard Gomez, camarade d'école de Jacques Adgé revenait sur sa passion et sur son souhait de la faire partager pour ne pas oublier, en remerciant tous ceux qui l'avaient épaulé pour réaliser cette formidable exposition tandis que Monsieur le Maire et Monsieur le Député revenaient sur la qualité exceptionnelle de cette réalisation qui saura rayonner dans tout le Bassin de Thau et au-delà. Un grand bravo pour ce devoir de mémoire indispensable...

Avant de partager un apéritif dînatoire bien convivial en plein air sur le boulodrome, il était bon de se souvenir aussi qu'une très belle exposition avait été proposée en 2014 par Evelyne Bousquet et Guylaine Chaves avec la participation des Anciens Combattants de Poussan et du Cercle de Recherche sur le Patrimoine Montbazinois (C.R.P.M).